Mebr. ch. 8. vers. 1.2.3.4.5. 297 montoit en suite: disons que nous aurons la verité de cette figure, en ce que Dieu releuera nos corps de la poudre par la resurrection, & remontera ce sien Tabernacle, afin de demeurer en iceluy à iamais: selon qu'Apocal. 20. apres la resurrection, est ouye cette voix: Voicy le Tabernacle de Dieu auec les hommes, & il habitera auec eux, & sceux seront son peuple, & Dieu luy-mesme sera leur Dieu auec eux. Ainsi soit-il.

SERMON

SECOND SVR HEBR.

CH. 8. \$. 6. 7.8.9.10.11.12.13.

6 Mais maintenant nostre souverain Sacrificateur a obtenu un tant plus excellent minifert, d'autant qu'il est Mediateur d'un plus excellent Testament, qui est estably sous meilleures promesses.

7 Car s'il n'y eust eu que dire en ce premier là, il n'eust iamais esté cerché lieu à un se-

cond.

8 Car en les reprenant, il leur dit, Voicy

les tours viendront (dit le Seigneur) que l'accompliray sur la maison d'Israël & sur la maison de Iuda vn nouveau Testament.

9 Non point selon le Testament que ie disposay enuers leurs Peres, au iour que ie les prins par la main, pour les tirer hors du pays d' Egypte: pource qu'ils n'ont point persisté en mon Testament, & ie les ay mesprisez, dit le Seigneur.

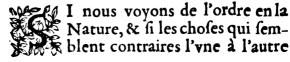
10 Car voicy le Testament que ie disposeray enuers la maison d'Israël, apres ces sours-là, dit le Seigneur: c'est que ie mettray mes loix en leur entendement, & les escriray en leur cœur, & leur seray Dieu, & ils me seront peuple.

II Et chacun n'enseignera point son prochain, ny vn chacun son frere, disant, Cognoy le Seigneur: car tous me cognoistront, depuis le plus petit iusqu'au plus grand d'entreux.

12 Car ie seray appaise quant à leurs injustices, & n'auray plus souuenance de leurs

pechez, ny de leurs iniquitez.

13 En disant un nouneau, il ennieil le premier: or ce qui denient vieil & ancien, est pres d'estre aboly.



Hebr.ch. 8. v. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 299 (come, pour exemple, les diuerses saisons) ont des causes & des raisons certaines de leur estre par vne grande sapience. A plus forte raison, mes freres, en la dispensation par laquelle Dieu s'est communiqué aux hommes, il y a vn ordre certain; & les choses les plus disferentes l'vne de l'autre, ont est édisposées par une sagesse tresparfaite. Les Escholes des Philosophes monstrent l'ordre que Dieu a estably en la Nature: & l'Escriture nous descouure celuy que Dieu a tenu en sa communication auec les hommes. Et comme en la Nature on rapporte les effects à leurs causes, & monstre-on certains principes, ausquels il saut rapporter tout ce qui est dediuers. Ces principes en la Religion sont les alliances que Dieu a traittées auec les hommes: selon lesquelles Dieu a estably en son Eglise choses tres-differentes.

C'est à ces principes que nostre Apostrevient maintenant: Il en auoit déja tenu quelque propos au chapitre precedent: mais non si expressement, ny si fortement. Aussi estoit-il expedient que l'Apostre en parlast de cette sorte: cette matiere estant la base de ses argumens.

Son but estoit de monstrer contre les Iuifs vne autre sacrificature que la Leuitique, à sçauoir la sacrificature de Christ. Pour cela il a monstré au long que le Christ seroit Sacrificateur selon l'ordre de Melchisedech: Or que Melchisedech n'auoit rien eu de commun auec Leui, mais auoit esté beaucoup plus excellent. En suite a monstré que tout ce qui auoit esté du Tabernacle, n'auoit esté qu'vn patron des choses celestes : Dieu ayant dità Moyse, Aduise que su fasses toutes choses, selon le patron qui t'a esté monstré en la montagne. D'où s'ensuiuoit, puis que l'image a sa verité hors de soy, & n'est pour arrester à soy-mesme, qu'il falloit cercher la verité de la sacrificature de Leui, & de tout le Tabernacle hors d'elle en des choses diuines & celestes: selon que Iesus Christ estoit entré dedans le Ciel, comme Ministre du Sanctuaire, & vray Tabernacle, que Dieu a fiché, & non point l'homme. Mais, contre tout cela, les Iuifs pouuoient tousjours objecter, que l'alsiance que Dieu auoit contractée auec son peuple, par la main de Moyse, estoit vne alliance eternelle: Que donc cette alliance subsistant, il falloit que la sacrisi-

Hebr.ch.8.v.6.7.8.9.10.11.12.13. 301 cature d'Aaron, & tout le culte que Moyse auoit estably, subsistast. Partant l'Apostre auoit à monstrer que l'alliance traittée auec le peuple d'Israël par la main de Moyse, n'auoit esté instituée que pour vn temps, à sçauoir iusques au teps du Messie: au moyen duquel Dieu traitteroit vne nouuelle alliance. Et par cela l'Apostre non seulement ostoit aux Iuiss leur argument, mais en formoit vn pour soy tres-puissant, à sçauoir cettui-cy. Vne nouvelle alliance a deu auoir vn nouueau culte,& vne nouuelle sacrificature. Or Dieu auoit declaré par ses Prophetes, qu'il traitteroit és derniers iours vne nouuelle alliance, toute differente de celle qu'il auoit traittée auec les Peres, par la main de Moyse. Donc cette alliance doit auoir vn nouueau culte, & vne nouuelle sacrificature. Or pource que proposer vn changement estoit chose odieuse, si le changement n'estoit de bien en mieux : l'Apostre tres-dextrement pour preuenir le déplaisir que les Iuis receuoient de son propos, ne propo-se ce changement d'alliance, que sous la consideration du changemet d'une chose moindre en une beaucoup plus excel-

lente. Mais maintenant, dit-il, noftre fouuerain Sacrificateur a obtenu un tant plus excellent ministere, d autant qu'il est Mediateur d'un plus excellent Testament, qui est estably sous meilleures promesses. Car s'il n'y eust eu que redire en ce premier là, il n'eust iamais esté cerché lieu à vn second: Car en les reprenant il leur dit, Voicy les iours viendront, dit le Seigneur, que l'accompliray sur la maison d'Israël, & sur la maison de Iuda, un nouueau Testament. Non point selon le Testament que ie disposay enuers leurs Peres, au iour que ieles prins par la main, pour les tirer hors du pays d' Egypte : Pource qu'ils n'ont point persific en mon Testament, & ie les ay mesprisez, dit le Seigneur. Car voicy le Testament que ie disposeray enuers la maison d'Israël, apres ces iours-là, dit le Seigneur: c'est que ie mettray mes loix en leur entendement, & les escriray en leur cœur, & leur seray Dieu, & ils me séront peuple. Et chacun n'enseignera point son prochain, ny vn chacun son frere, disant, Cognoy le Seigneur: car tous me cognoistront, depuis le plus petit iusqu'au plus grand d'en. treux. Car ie seray appaise quant à leurs injustices, & n'auray plus souuenance de leurs pechez, ny de lours iniquitez. En disant vn nouveau, il envicillit le premier : or ce qui deHebr.ch.8.v.6.7.8.9.10.11.12.13. 303 wient vieil & ancien, est pres d'estre aboly.

Or pour traitter vne partie de ces matieres en l'heure presente [car elles sont trop amples pour les traitter toutes]nous vous poserons deux poincts, à sçauoir,

I. La sagesse de Dieu en l'establisse.

ment de diuerses alliances.

II. L'aduantage que la nouuelle alliance a par dessus l'ancienne, entant que nouuelle: l'Apostre disant, que ce qui est nouueau enuieillit ce qui est ancien.

I. POINCT.

D'entrée, mes freres, sur la diuersité de laquelle Dieu a agy auec les homes, considerez deux sortes de diuersité: L'vne est d'inconstance & legereté: L'autre est de sagesse & persection. Celle-là n'a aucune autre cause que la mutabilité de la volonté: mais celle-cy a pour raison la nature & condition des choses. Car les choses receuans du changement, il est raisonnable que nos esgards s'y conforment. Certes il ne falloit pas que Dieu agist de mesme sorte auec l'homme iuste, & auec l'homme pecheur: auec l'homme en l'integrité naturelle en laquelle il auoit esté

304 Sermon second sur creé, & auec l'homme mort en ses fautes & pechez. Et derechef, il ne falloit pas que Dieu agist de mesme sorte auec l'Eglise en son ensance, qu'en sa majorité & en son aage viril. Qui est l'homme sage qui ne varie sa conduite & dispensation enuers son enfant, selon ses aages? Et qui est celuy qui vueille communiquer ses affaires & ses secrets à son fils enfant, comme il fera à son fils grand & homme fait? C'est la comparaison que l'Apostre allegue de la diuerse dispensation de Dieu, Gal. 4. Durant tout le temps, dit-il, que l'heritier est enfant, il n'est different en rien du serf, combien qu'il soit seigneur de tout: Ains il est sous tuteurs & curateurs, iusques au temps determiné par le pere: Nous aussi pareillement, lors que nous estions enfans, nous estions asseruis sous les rudimens du monde. Toy donc qui pourrois trouuer estrange la diuersité de laquelle Dieu a agy enuers les hommes, loue en Dieu ce que tu recognois & aduoues estre vn effect de sagesse entre les hommes.

Or pour proceder par ordre en cette matiere, en laquelle nous requerons d'autant plus vostre attention, que la distinction des alliances de Dieu est du tout

Hebr.ch. 8. v. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 350 tout necessaire à l'intelligence des Escritures: & que, comme sans icelle plusieurs choses des Escritures semblent estre confuses: aussi cette distinction des alliances vne fois bien posée & comprise, est vne lumiere par laquelle s'esclaircissent les choses les plus difficiles. Il nous faut distinguer trois alliances, l'alliance de Nature, l'alliance de grace, & l'allian. celegale. L'alliance de nature est celle qui a esté traittée auec l'homme en son integrité: Nous l'appellons alliance de nature, pource qu'elle estoit traittée auec l'homme en l'estat de la nature en laquelle il auoit esté creé, & fondée fur ces forces naturelles:&qu'elle donoit vne felicité naturelle, & vne vie entretenue par le manger & le boire dans le Paradis terrestre. Cette alliance estoit, que si l'homme persistoit en l'obeïssance qu'il deuoit à Dieu, & en la justice de laquelle les regles estoient imprimées en son entendemet, il persisteroit en la vie & felicité en laquelle il auoit esté creé, Or, comme Dieu pour cette alliance auoit imprimé en l'entendement de l'homme la parfaite lumiere de iustice & saincteté: il en est demeuré de residu à l'homme,

Sermon second far 306 apres le peché, la distinction du bien & du mal, & le mouuement de la conscienceaccusant ou excusant: selon quel'Apostre Rom. 2. dit, que les Gentils qui n'ont point la Loy font naturellement les choses qui sont de la Loy:iceux n'ayans point la Loy, sont Loy à eux-mesmes : come ainst soit qu'ils monstrent l'œuure de la Loy escrite en leurs cœurs, leur conscience rendant tesmoignage, & leurs pensees entrelles s'accusans, ou auli s'excusans. Etl'Apostre appelle ces cognoissances naturelles Loy, pource qu'elles sont vne portion, ou le corps mesme de la justice que la Loy requiert : mais plus confus & moins distinct. Car la Loy morale est vne lumiere plus expresse des deuoirs: c'est pourquoy il ne la faut pas con-fondre, auec les lumieres naturelles: Outre qu'elle a esté iointe aux ceremonies & à la police de Moyse, pour composer auec tout cela vn seul corps d'alliance : à raison dequoy l'Apostre distingue Rom. 2. ceux qui ont peché enla Loy, d'auec ceux qui ont peché sans Loy, & n'ont eu autre lumiere que la naturelle. Or cette alliance traittée auec l'homme en l'estat d'integrité, pouvoit le iustifier. Mais depuis le peché, il a esté impossible que

Hebr.ch.8.v.6.7.8.9.10.11.12.13. 307 l'homme paruinst à salut, par vne telle al-liance: bien qu'vne telle alliance, mesmes en ce qui en est de residu en l'homme, suffise pour le rendre inexcusable: selon que l'Apostre represente Rom. 1. que les hommes ayans cognu Dieu, ne l'ons point glorifie comme Dien, & ont detenu fa verite en injustice, & pour ce sont inexcusables. Et neantmoins tel est l'aueuglement de l'homme, & tel l'amour de nous mesmes, que l'homme est enclinà pretendre d'estre iustifié par ses œuures. C'est pourquoy l'Apostre en l'epistre aux Romains, pour monstrer la necessité de l'alliance de grace, commence son traitté, en demonstrant que tous hommes sont de nature sous malediction, à cause du pechć.

Il a donc fallu, depuis le peché, vne autre alliance pour amener les hommes à falut: A sçauoir vne alliance de grace, qui est traittée auec les hommes en Iesus Christ. Et de faict, Dieu l'a proposée incontinent apres le peché (bien que fort obscurement & en enigme) disant que la semence de la semme briseroit la teste du serpent. Et depuis il dona tesmoignage de sa grace & misericorde à Abel, à Enoch, à

Sem, à Noé: & contracta cette alliance de graceauec Abraham, quand il luy dit, qu'en sa semence servient benites toutes les familles de la terre. Mais voicy d'où vient l'obscurité; c'est que nous voyons vne autre alliance que celle-cy, à sçauoir vne alliance traittée par la main de Moyse, en laquelle Dieu requeroit vne saincteté parsaite, auec l'observation de diuerses ceremonies, & de loix politiques: & disoit de tout cela, Fay cecy & tu viuras. Car comment parler ainsi à des hommes pecheurs, & du tout incapables de s'acquitter de tout ce qui est requis d'eux? Pour sortir de cette difficulté posez cecy pour fondement, Que nul n'a iamais esté sustifié par la Loy, voire que la Loy n'a point esté publiée en Sinaï, à ce que l'homme fust iustifié par elle; veu que cela estoit impossible. Ellea esté publiée à autre fin, à sçauoir de seruir à l'alliance de grace, & à la justification par la foy:commel'Apostre le dit expressement Gal.3. Si la Loy eust esté donnée pour pouvoir viuisier, vrayement la justice seroit de la Loy. Mais l'Escriture a tout enclos sous peché, afin que la promesse par la foy de Iesus Christ fust donnée aux croyans.

Hebr.ch. 8. v. 6. 7 & . 9. 10. 11. 12. 13. 309 II n'y a donc que la seule alliance de grace, qui a esté donnée pour pouvoir viui-sier, & par la quelle en esse sont instifiez tous ceux qui depuis Adam, iusqu'à la fin du monde, paruiendront à salut: Et l'Apostre allegue là mesme vue raison eui-dente pour monstrer que la Loy n'a pas esté donnée pour viuisier, à sçauoir, que la Loy n'a esté publice que quatre cens & trente ans apres que Dieu eut renou-uellé à Abraham l'alliance de grace, par la promesse du Christ. Voila, dit-il, que ie di, quant à l'alliance qui auparauant a esté confirmée de Dieu en Christ, que la Loy qui est venuë quatre cens & trente ans apres ne la peut enfraindre, pour abolir la promesse.

Remarquez donc par l'Apostre mesme, qu'à vray dire l'alliance de grace, bien qu'elle soit appellée nouuelle alliance, est plus ancienne que la Loy. Car (pour n'alleguer la prediction que Dieu en sit au Paradis terrestre, quand il dir, que la semence de la semme briseroit la teste du serpent) elle sut donnée en promesse formelle à Abraham. Mais elle est appellée nouuelle pour trois raisons: L'vne, qu'elle n'estoit qu'en sorme de

V iij Digitized by Google promesse en l'ancien Testament, &n'a esté accomplie qu'à la venue du Christ: Dont l'Apostre ne la nomme que promesse, quand il l'oppose à l'Euangile. L'autre est, que pendant qu'elle n'estoit qu'en promesse, elle estoit obscure, couuerte & chargée des ceremonies de la Loy: desquelles quand elle sut deschar-gée par l'ascension de Iesus Christ au Čiel,elle parut come toute nouuelle.Car l'Esprit de Dieu appelle par fois vieil Testament & ancienne alliance la dispensation de laquelle Dieu a gouverné son Eglise iusqu'à la venuë du Christ, bien que les promesses de sa grace y sussent comprises. Et la troissesme raison est celle que nostre Apostre nous descouure icy, à sçauoir que l'alliance de grace deuoitestre en eternelle vigueur : L'alliance legale à l'opposite est appellée vieille & ancienne, à cause qu'elle deuoit estreabolie. Car, dit l'Apostre, ce qui deuient vieil & ancien, est pres d'estre aboly.

La maniere de la quelle sont iustifiez les hommes en cette alliance de grace est la foy, c'est à dire le recours d'vn cœur repentant à la misericorde de Dieu, selon la mesure de laquelle cette misericorde

Hebr.ch.8.v.6.7.8.9.10.11.12.13. estreuelée. Car, bien que la maniere de laquelle les pechez seroient vn iour ex-piez par le sang du propre Fils de Dieu, fust couuerte d'ombres, & cachée és anciens aages: Il y auoit assez de promesses de grace&de misericorde,& d'vnRedempteur, à ce que les pecheurs repentans y eussent recours, & fussent iustifiez en crovant. Car que du temps de l'ancien Testament les fidelles ne pretendissent pas estre iustifiez par la Loy, mais par grace, Dauid vous le monstre, disant Ps. 143. O Dien n'entre point en jugement auec ton seruiteur, car nul viuant ne sera instisse en ta presence: & Ps. 130. Et si tu prends garde aux iniquitez, qui est-ce qui subsistera? mais il y a pardon par deuers toy. Il y auoit donc dans les liures de Moyse & des Prophetes conjointement auec les choses de la Lov & ses maledictions, des promesses du Redempteur, & de misericorde & par-don, asin que les hommes eussent dequoy se consoler par les promesses de grace, & ne fussent engloutis de desespoir pour les maledictions de la Loy.

Or maintenantil faut que nous vous representions les raisons, pour lesquelles Dieu a procedé de la sorte, de proposer V iiij

sa Loy & vn grand corps de ceremonies & de Loix politiques, pour de tout cela faire vne alliance & la contracter auecle peuple d'Israël:apres auoir donné la promesse de grace à Abraham, & auoir traittéauecluy vne alliance en Iesus Christ. Il y a eu quatre raisons de cela: L'vne, de monstrer aux hommes leur peché, afin qu'ils recourussent à la misericorde: comme l'Apostre le monstre Rom.3. quand il dit que par la Loy est donnée cognoissance du peché: & Gal. 3. La Loy a esté adjoustée à cause des transgressions. Car l'homme estant naturellement enclin à se flatter, & se pretendreiuste: il a esté conuenable que Dieu proposast la Loy, laquelle exposoit distinctement & exactement tous les deuoirs de l'homme enuers Dieu & le prochain, afin quel'homme recognust combien il s'en falloit qu'il se fust acquitté de ce qu'il deuoit. Car, ces deuoirs estans en quelque partie effacez par le peché dans l'esprit de l'home, il estoit à propos que Dieu les regrauast par le menu en sa Loy, afin que l'homme recognust son pe-che & sa misere. A cela aussi seruoit la Loy ceremonielle: laquelle par les sacrifices & les lauemens monstroit perpe-

Hebr.ch.8.v.6.7.8.9.10.11.12.13. 313 tuellement l'horreur du peché, & la souillure & coulpe de l'homme. A raison dequoy l'Apoître Coloss. 2. dit, que la Loy estoit vne obligation qui estoit contre nous,& nous estoit contraire. Dieu faisant comme vn creancier qui fait voir à son debiteur tout ce qu'il doit, asin de l'humilier. Pource que c'estoit chose digne de la sagesse de Dieu de ne remettre les pechez qu'aux humbles & repentans.

En second lieu, cette alliance seruoit à retenir le peuple en son deuoir, tant par les maledictions qu'elle faisoit retentir, que par l'observation penible des cere-monies: A raison dequoy sainct Pierre Act.15, l'appelle vn joug que les Iuiss n'ont peu porter. Car, pendant le temps auquel Dieu dispensoit moins de son Esprit, il y auoit moins d'amour enuers luy: Or là où il y a moins d'amour & d'affection, il faut employer plus de rigueur & de seuerité. Et ne faut pas icy nous demander pour-quoy Dieu a voulu dispenserainsi escharsement son Esprit és premiers temps, & ne pas amener tout d'vn coup son Èglise à la perfection de cognoissance, & d'amour. Car c'est comme si tu demandois

Sermon second sur pourquoy c'est que Dieu en la Nature në produit pas les plantes tout d'vn coup en leur hauteur & persection: Et pourquoy il n'ameine pas tout d'vn coup les animaux à leur pleine stature: Et pourquoy il ne donne pas tout d'vn coup à l'homme le jugement & la lumiere de la raison: mais l'amene par diuers degrez à la persection de l'aage viril, le tirant peu à peu de l'ignorance & des infirmitez de l'enfance. Et si en la Nature cette procedure de Dieu a esté conuenable, afin que voyans les choses sortir peu à peu de leur neant, nous recognussions qu'elles n'estoient point d'elles mesmes. Aussi a-il voulu dispenser son Esprit & ses graces spirituelles par degrez, asin que nous sceussions qu'elles ne nous estoient pas naturelles. Car, s'il y eust toûjours eu vne mesme mesure d'Esprit, & de grace, on eust confondu la grace auec la nature. Dieu donc, selon sa parfaite sagesse, & selon son bon plaisir, ayant voulu en l'ancien Testament moins communiquer de son Esprit à son Eglise, elle estoit plus terrestre & plus charnelle: c'est pour-quoy il a fallu qu'elle sust retenuë au seruice de Dieu, par vne discipline rude,&

Hebr.ch. 8. v. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 315 vne pedagogie seuere. Il a fallu quel'Esprit de seruitude & la crainte des peines agist puissamment: & qu'vne occupation perpetuelle à diverses ceremonies les diuertist des superstitios des Gentils, & les empeschast de s'eschapper. C'est ce que represente l'Apostre Gal. 3. quand il dit que la Loy a esté nostre pedagogue à Christ, c'est à dire iusqu'à ce que l'Eglise sust amenée à Christ: & là le mot de Pedago-gue est opposé à celuy de Pere: Entant que le Pedagogue a en charge l'enfant en l'aage de ses desauts, pour le corriger par chastimens, & le contraindre à son deuoir: Au lieu que le pere, receuant son enfant déja rangé par la rigueur de la discipline, & amené à l'amour de la raison, agit enuers luy auec douceur & amitié. Aussi l'Apostre appelle le traittement de la Loy vn traittement de serfs, Tout le temps, dit-il, que l'heritier est ensant, il n'est en rien different du serf: Nous austi lors que nous estions enfans, estions asseruis sous les rudimens du monde. Et là mesme il employe la comparaison des barrieres, clostures, & prisons, par lesquelles on retient ceux qui voudroiets'eschaper: & mesme celle d'vne garnison qui retiet par force vne ville

316 Sermon second sur en obeissance & subjection. Deuant, dit-il, que la foy vinft, nous estios gardes sous la Loy, estas enclos en l'attente de la foy qui deuoit estre reuelée. Car là le mot de gardez en la lan-gue de l'Apostre, est le mot qui signisse la garde d'une garnison. Cette comparaison estant propre pour exprimer la contrainte que la Loy donne. Or à ce traittement est opposé celuy de l'Euangile, auquel Dieu espandant son Esprit sur les hommes, leur donne vne affection filiale à son seruice: & n'a plus besoin d'vser des rigueurs anciennes: Qui est ce que dit l'Apostre Rom. 8. Vous n'auez pas receu un Esprit de seruitude, pour estre derechef en crainte: mais nous auons receu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions Abba Pere.

La troisiesme raison pour laquelle Dieu voulut que l'alliance legale sust si laborieuse & si griesue, estoit pour faire soupirer le peuple apres la venuë du Christ: pource que par le Christ on deuoit estre deschargez de tout joug, & admis à la cognoissance des secrets de Dieu, & à la iouissance de son amour. Caril est raisonnable qu'on ait soûpiré pour les choses excellentes auant qu'on les obtienne. Et Dieu a tous jours vsé en uers les

Hebr.ch.8.v.6.7.8.9.10.11.12.13. 317 siens de cette procedure. Pour exemple, il mit son peuple en vne dure serui-tude en Egypte: asin que la rigueur ex-treme de cette seruitude luy sist desirer la deliurance qu'il vouloit donner par la main de Moyse. Derechef, sous Moyse Dieu tint le peuple 40. ans dans les trauaux du desert, afin qu'il soûpirast apres la terre de Canaan. Et quand le peuple fut en Canaan, il fut trauaillé de plusieurs ennemis, & souffrit diuerses ruines & seruitudes: & mesme 70. ans de dure captiuité, & plusieurs persecutions en suite, asin que là dedans il soupirast apres la redemption que Dieu promet-toit par l'enuoy du Messie: Et à present sous l'Euangile, Dieu nous tient en vn estat de croix, de miseres, & tribulations exterieures, afin de nous! faire foupirer apres l'estat heureux de son Paradis. Si donc c'est chose conuenable que l'Eglise soit à present soûpirante, pour estre preparée & disposée par ce moyen à la iouissance d'vn estat plus heureux: Voyez-vous pas que la sagesse de Dieu requeroit pareillemet, qu'auat que l'Euangile vinst, l'estat d'vne alliance penible & rigoureule precedait, qui fist souhaitter

l'estat de l'Euangile? Car, comme dit l'Apostre Gal.3. la Loy auoit esté adjoustée à cause des transgressions, iusques à tant que la semence vinst, au regard de la quelle auoit esté faite la promesse. Et ces soûpirs & desirs de l'aduenement du Christ vous sont representez en l'Euangile parmy les sideles d'Israël, quand il est dit d'vn Ioseph d'Arimathée, Marc 15. qu'il estoit attendant le regne de Dieu: & d'vn Simeon Luc 24 qu'il attendoit la consolation d'Israël: & là mesme, d'Anne la Prophetesse, qu'elle parloit de Iesus Christ à tous ceux qui estoient attendans la deliurance en Ierusalem.

La quatriesme raison pour laquelle Dieu traitta l'alliance legale, a esté asin de donner les ombres & sigures du Christ & de ses graces. Car il est conuenable que les choses grandes & de souveraine importance ne viennent pas tout à coup: mais qu'il y en ait des aduertissemens & sigures prealables. Dieu donc auoit imprimé au seruice charnel de la Loy l'image du Christ & de ses graces : de sorte qu'il n'y auoit rien en Israël qui n'eust empreinte la marque de quelque chose diuine & celeste: C'estoient ombres & sigures dont le corps est en Christ, dit l'A-

Hebr.ch. 8. v. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 319
postre Coloss. 2. La Canaan terrienne
estoit figure du Ciel: Les sacrifices figures du sacrifice de Christ: La circoncision
figure du retranchement du vieil homme & de ses conuoitises: Les lauemens
corporels figures de la sanctification de
l'ame; & ainsi consecutiuement. Et voila
quant à nostre premier poinct, concernant la sagesse de Dieu en l'establissement de diuerses alliances.

II. POINCT.

Vient maintenant le second, à sçauoir l'auantage de la nouuelle alliance par dessus l'ancienne: selon que l'Apostre nous le propose, en ces mots, Maintenant nostre souverain Sacrisicateur a obtenu un tant plus excellent ministere, d'autant qu'il est Mediateur d'un plus excellent Testament, qui est estably sous meilleures promesses. Car s'il n'y eust eu que redire en ce premier-là, il n'eust iamais est cerche lieu à un second. Car en les reprenant il leur dit, Voicy les iours viendront que i'accompliray sur la maison d'Israël & sur la maison de Iuda un nouveau Testament: En disant un nouveau, il envieillit le premier: or ce qui devient vieil & ancien, est pres d'estre

Esquelles paroles nous n'auons pas à nous arrester à l'excellence du nouueau Testament,& de ses promesses, & à l'imperfection de la Loy: pource que ce quel'Apostre en diticy a esté exposé au chapitre precedent: ny à ce qu'il dit du ministere de Iesus Christ, & de l'excellence d'iceluv: Car cela aussi a esté exposé en ce chapitre, és versets où l'Apostre a dit que Iesus Christ est Ministre du vray Sanctuaire que Dieu a plante, & non point l'homme, & qu'il est necessaire qu'il ait quelque chose pour offrir. Mais ce que nous auons à exposer est l'aduantage que l'Apostre donne à la nouvelle alliance, entant qu'ellea esté appelée nouuelle. Car l'Apostre ayant dit que Dieu promet de traitter vn nouueau Testament, adjouste, En disant un nouveau, il envieillit le premier: or ce qui est vieil & ancien, est pres d'estre aboly. Quant au mot de nouneau, nous auons cy-deuant allegué les raisons pour lesquelles l'alliance de grace est appelée nouvelle, bien qu'elle ait esté traittée auec Abraham quatre cens & trente ans auant la Loy: ainsi que l'Apostre le dit Gal. ch.3. Ét quant au mot de Testament que nostre version employe, c'est le mot d'alliance

Hebr. ch. 8. v. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 321 d'alliance en la langue de l'Apostre: c'est à dire en la langue de l'Apostre il signisse & alliance & Testament : bien que le mot Hebreu dont a esté nommé le traitté sait auec Abraham, & auec le peuple d'Israel par la main de Moyse, signisse simplemer alliance. Mais nous verrons au chapitre suiuant que l'Apostre a pris occasion d'vne des significations du mot Grec employé dans la version dont les Iuiss se seruoient comunement, & laquelle estoit en grande estime parmy eux, de monstrer que, s'agissant d'vne alliance, en la quelle des heritiers sont instituez par la mort de celuy à qui appartient l'heritage, elle peut estre appelée Testament. A present il nous suffit de vous auoir donné cet aduertissement en passant, pour ne receuoir de l'achoppenient en l'explication de l'argument de l'Apostre, pris des mots d'ancien ou nouve su Testament.

Par fois l'ancienneté ne signifie que la longueur de la durée, & s'attribue à l'éternité: comme quand Daniel appelle Daniel, Dieu l'Ancien des iours. Proprement l'an-6.7.0.9. cienneté est des choses desquelles la durée est mesurée à certaines bornes, au delà desquelles la chose n'est point. Et

Digitized by Google

proprement s'entend des animaux, esquels on considere quatre temps, le com. mencement ou naissance: secondement l'aduancement & progrez : l'estat de leur persection: & finalement le declin, & ce declin est appelé vieillesse. Mais ce mot s'arribue generalemet à toutes les choses qui vont au declimou qui, vn iour, pren-dront sin, encor qu'elles ne s'vsent point, & ne perdent rien de leur estre & vertu: come il est dit Ps. 102, que la Terre & les Cieux s'enuieilliront, comme un vestement, & periront. Et quant au mot de nouveau, il signifie en l'Éscriture non seulement la circonstance du temps auquel la chose prend son estre, ou nous apparoist : mais aussi la vigueur, & l'excellence de la chose., La vigueur, comme quand l'Apostre Hebr. chap. 10. explique le mot de nounean par celuy de vinant, disant que Iesus Christ nous a dedie un chemin nouveau & viuat. L'excellece, come l'escriture pour dire Cantique excellent, dit ordinairement nouneau cantique. En ce sens, sain& Iean dit Apocal. chap. 5. que les quatre animaux & les vingt-quatre Anciens se pro-sternerent deuat l'Agneau,& chanterent yn nonueau Cantique. Car tous les CanHebr. ch. 8. v. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 323 tiques qui se chantoient au Ciel, estans nouueaux à saince Iean, il ne donne ce nom que pour exprimer l'excellence. Ainsi le Prophete Ps. 33. exhorte les justes & droices de cœur, à chanter à Dieu, nouueau Cantique, c'est à dire excellent.

Toutes choses, mes freres, ont esté enuicillies par le peché. L'home, la plus excellente de toutes les creatures, qui auoit esté creé à l'image de Dieu, & pour viure à iamais, dés que le peché est entré en luy, a esté assujetty à la mort, & par cela à la viellesse: Dés lors les maladies & les douleurs le saisirét, & luy monstrerent qu'il estoit dans le declin. Le monde mesmes & toutes les creatures qu'il contient, ont esté par le peché assujetties à vanité & corruption. La terre a receu les espines & chardons: est deuenuë sterile, & ne produit rien qu'à force de trauail, comme ayant perdu la vertu & la vigueur qu'elle auoit receuë en la creation. Et s'il faut regarder l'ame de l'homme, qu'est-ce de la corruption du vice & du peché, qu'vne viellesse de l'ame, qui luy oste la vigueur aux choses de Dieu, & la priue de la vie de Dieu, & de sa gloire ce qui est l'acheminemet à mort 324 Sermon second sur & ignominie eternelle. Tel est l'estat de toutes choses, par le peché. A cét estat des choses vieilles, nous joignons tout ce qui a esté incapable de restaurer l'homme,& qui l'a laissé en sa misere: comme a esté la Loy, laquelle (bien que paraccident, & à cause de la peruersité de l'homme)a plustost aggraue que gueri son mal. Car, encor que la Loy fust saintte, & le commandement fust juste & bon; neantmoins non seulement elle a laissé l'home en ses pechez & en sa misere & en la mort: mais mesmes a irrité le peché : selon que dit l'Apostre Rom. 7. Le peché ayans pris occasion, a engendre en moy toute conucitife, par le commandement; car sans la Loy le peché est mort. Car jadis que i'estoye sans Loy, ie viuoye: mais quand le commandement est venu le peché a commence à reuiure : & moy ie suis deuenu mort: & ainsi le commandement qui m'estoit ordonné pour vie, a esté trouné me tourner à mort. Aussi l'Apostre au mel. me chapitre appele la Loy, à cause de cette sienne foiblesse & impuissance à renouueller l'hõme, vieillesse de lettre: pource que les choses vieilles sont sans vertu. Maintenant, dit-il, nous sommes deliurez de la Loy estas morts à celle en la quelle nous estios Hebr ch. 8. v. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 325 vetenus, afin que nous servions en nouveauté d'esprit, & non point en vieillesse de lettre.

Telle estant la vieillesse de toutes choses, prouenues ou d'Adam, ou de Moyse, Dieu a voulu renouueller toutes choses par son Fils: afin que, si par le premier homme la mort estoit entrée au monde, & auec elle la vieillesse & la corcuption: son Fils, qui est le vray principe de vie, & par lequel il auoit fait les sie-cles, fust le chef de la restauration & du renouuellement de toutes choses. C'est pourquoy il est appele second homme: & son image appelée nouvel homme dedans 1. Cor. 15. nous : afin que nous recognussions ce Ephes. 4. Chef, & cét Autheur de renouuellemet. Dieu donques a traitté vne alliance auec l'homme, pour subuenir à la vieillesse & misere de la condition: en laquelle il luy promet vn renouuellement, à sçauoir nouueau cœur, esprit nouueau, voire nouueauxCieux & nouuelle Terre:felon qu'il est dit Esa. 65. Les angoisses du passe seront oubliées, & mesmes seront cachées arriere de mes yeux. Car voicy, dit l'Eternel, ie m'en vay créer nouneaux Cieux & nounelle terre, & les choses precedentes ne seront plus ramentuës, & ne viendront plus au cœur: &

X iij Digitized by Google 2. Cor. 5. les choses vieilles sont passées, voicy toutes choses sont faites nouvelles: Et en cette Epistre, chapitre 2. l'Apostre nous a parlé d'un monde à venir, c'est à dire d'un monde nouveau, qui a esté assujetty au Fils de l'homme.

Donques, nous diticy l'Apostre, ce qui est vieil & ancien est pres d'estre aboly. Suiuant cela, ô homme, ce monde & ces Cieux que tu vois, dont tu admires la fermeté & l'incorruption, & cette terre si fermement establie, sont pres d'estre abolis: comme Dauid le dit Pseaume 102. Toy Seigneur tu as fondé la Terre, & les Cieux sont l'ouurage de tes mains: iceux periront, mais tu es permanent, & tous s'envieilliront comme un vestement, & tu les ployeras en rouleau, comme un habit, & seront changez: mais toy tu es tous jours le mesme, & tes ans ne defaudront point. Le iour du Seigneur viendra, dit sain & Pierre, auquel les Cieux passeront, auec vn bruit sifflant de tempeste, & les elements seront dissouts par chaleur: la terre, & toutes les œuures qui sont en elle, brusseront entierement. Quant à la Loy, c'en est déja fait : Es téps qui auoient prochainement precedé celuy de l'Apostre, elle estoit vieille, &

Heb. ch. 8. v. 6.7.8.9.10.11.12.13. pres d'estre abolie. Maintenant, & dés Iong-temps, elle est dedans le tombeau: Ierusalem la vieille a esté destruite, & le Temple demoly: voire il a esté demoly, fans pouuoir estre reedisié: Dieu voulant obliger par cette ruine-là, à cercher vne Ierusalem nouuelle, & vn Temple nouueau tout spirituel, vne seconde & nouuelle maison où le Seigneur entrast, & dont la gloire fust plus grande que de la premiere. Et si,ô homme, nous venons à toy, auons-nous besoin de te dire, qu'en tout ce que tu as d'Adam, tu es pres d'estre destruit? Certes, il se peut dire, que tun'as pas plustost pris naissance, que la mort s'encommence en toy: veu que ta substance se consumant comme vue chandelle, & ta durée s'escoulant comme le sable d'vne horloge, autant que tu passes d'heures, ou de momens, sont autant de pasà la mort: voire ce que tu as passe est autant desaisi par la mort. Bref, tu meurs en ta ieunesse, & par fois d'vn mesme iour tu reçois & la vie & la mort: pour te dire, qu'en quelque temps que tu te consideres, tu es pres d'estre destruit. Voila la condition de ta vie animale, quoy que en l'aimes, & la cherisses tant.

Digitized by Google

Voila, l'estre que tu as receu du vieil Adam. Et quant à ce que l'ame a de vieil, à sçauoir le peché: nous trouuerons, à nostre consolation, la verité de ce que dit l'Apostre, que ce qui est vieil & ancié, est pres d'estre aboly. Car auons-nous pas promesse de la destruction & abolition du peché dedans nous, & l'œuure est-elle pas encommencée? Selon que dit l'Apo-Are Rom. 6. Nostre vieil homme a este crucifie auec Iesus Christ, à ce que le corps de peche fust destruit, & que nous ne servions plus à peché. Et c'est pour cela que le peché est appelé vieil homme dedans nous, à sçauoir pourcequ'il va declinant & tendant à sa fin. Fidele, examine ta conscience, pour sentir si le peché y est affoibly: & si, comme vne chose vieille, il n'a plus la vigueur qu'il auoir auparauant: Si tu luy resistes & le mortifies, tu auras la consolation que bien tost il sera totalement destruit. Et à cét esgard, la Loy, quant à la vigueur qu'elle auoit en nos membres pour fructifier à la mort, est pres d'estre abolie: pour faire entiere place à l'Esprit de Christ, lequel nous affranchit du peché, de la Loy, & de la mort. Vous estes morts à la Loy, dit sainct Paul Rom. 7.

Hebr. ch. 8.v.6.7.8.9.10.11.12,13. 329 afin que vous viniez à un autre, à sçauoir à celuy qui est ressuscité des morts, à celle fin que nous frustissons à Dieu.

Pour finir ce propos, mes freres, ramenteuons nous premierement, la sagesse de Dieu en l'establissement de diuerses alliances: asin que nous acquiescions à toute la conduite de Dieu, comme tous jours tres-sage, tres-sainct, & tresjuste. Si Dieu, ô sidele, a traitté son
Eglise si diuersement, ne t'estonne point
s'il te sait passer par tant de diuers accidens au cours de ta vie: si tantost il te
monstre comme la rigueur de sa Loy par
griesues afflictions, tantost la douceur de
sa grace par consolations.

En second lieu, considerons le grand aduantage qui nous reuient du renouuellemet que Iesus Christ nous apporte. Au premier & vieil monde ont habité les meschans: Mais voicy, dit sainct Pierre, nous attendons nouveaux Cicux & nouvelle Terre, où justice hahite. Et sainct Paul (tant est grand nostre aduantage) represente toutes les creatures, s'essouissans en l'attente de ce renouvellement. Le grand & ardent desir des creatures, dit-il, est en ce qu'elles attendent que les ensans de

Digitized by Google

Dieu foient reuelez: Car les creatures font fujettes à vanité, non point de leur vouloir, mais à cause de celuy qui les a assujetties, sousesperance qu'elles seront aussi deliurées de la seruitude de corruption, pour estre en la liberté de la gloire des enfans de Dieu. Vois-tu, ô fidele, ton corps vieillir & tendre à la mort? voicy en lesus Christ le renouuellement d'vne resurrection glorieuse: par laquelle ton corps s'estant rendu participant d'vne nouuelle vie, n'aura plus rien des infirmitez presentes, mais ressulcitera en gloire, en incorruption, & en force,& corps non sensuel, mais spirituel, conforme au corps glorieux de Iesus a cor.15 Christ. Car, comme nous auons porté l'iv. 48. mage du premier homme, qui estoit de poudre, austi porterons nous l'image du second qui est celeste. Ne craignez plus, & ne plaignez plus la vieillesse, fideles, vostre ieunesse vous est renouuellée, vous allez renaistre en Christ, la vie de Iesus Christ va estre manifestée en vostre chair mortelle, & ce corruptible icy va reuestir l'in-corruption. Et quant à nos ames, l'Escriture dit-elle pas que dés à present nous sommes reuestus du nouvel homme, creé selon Dieu en iustice & vrave sainceté?

Hebr.ch. 8. v. 6. 7. 8. 9. 70. 11. 12. 13. 331 Dés à present vous estes transformez par le renouvellement de vostre entendement, afin que vous cheminiez en nouueauté de vie. Dés à present, en vertu de la nouuelle alliance, Dieu cree en vous vn cœur net, & renouuelle dedans vous vn esprit bien remis: suiuant ce que dit le Seigneur Ezech. 36. Ie vous donneray vn nouneau cœur, & vous donneray un Esprit nouneau, & feray que vous cheminerez en mes statuts. De mesme, si vous voyez la vieille Ierusalem perie, regardez la nouuelle Ierusalem descendante du Ciel, de par Dieu, parée, ornée comme vne espouse pour son mary: selon que cela est dit Apoc. ch.21. Considerez-vous l'ancien Tabernacle de Moyse? regardez maintenant en Ies. Christ& en la communion de ses Sain&s, le nouueau Tabernacle de Dieu auec les hommes, auquel ils Apoc. font son peuple, & luy est leur Dieu à ia- 21.70.3. mais. Voyez-vous le culte ancien tout charnel? Regardez icy toutes choses nou-uelles, vn seruice en esprit & verité: vne nounelle circoncision, faite sans main, par le despouillement du corps des pechez de la chair, des nouueaux sacrifices, & nouuelles victimes, à sçauoir vos corps

Digitized by Google

Hebr.12

& vos cœurs: & vne nouuelle sacrificature, à sçauoir vous tous qui estes faits. vne sacrificature Royale, pour offrir sacrifices spirituels, agreables à Dieu par Iesus Christ. En somme, voyez-vous l'ancienne montagne de Sinaï, & la congregation du peuple, & des anciens d'Israël, & le sang de l'aspersion, & Moyse mesme? Vous estes venus, non à une montagne qui se touche à la main, & au feu bruslant, & à l'obscurité & tempeste : mais à la montagne de Sion à la cité de Dien vinant, aux milliers d'Anges, all'Eglise & à l'assemblée des premier-nez, & à Iesus Mediateur de la nounclle alliance, & au sang de l'aspersion, qui prononce choses meilleures que le sang d'Abel. Bref, mes freres, contemplez par la nouuelle alliance, vn renouuellement qui nous oblige à ne plaindre pasmesmes l'ancienne condition d'Adam, & l'ancienne alliance traittée auec luy auant le peché. Car, si vous voyez là vn Paradis terrestre: voicy par ce nouuel Adam vn Paradis celeste: Voici vne vie, non animale, entretenuë par le manger, le boire, & le sommeil, comme celle d'Adam:mais spirituelle, angelique, diuine: Et autant que les Cieux, voire les Cieux des Cieux,

Digitized by Google

Hebr.ch.8. v.6.7.8. 9.10.11.12.13. 333 ledomicile de Dieu, sont plus excellens que la terre; autant est excellente la vie nouuelle que nous attendons, par dessus la vie qu'Adam auoit au Paradis terrestre. La estoit vnarbre de vie, vne plante materielle: mais icy, pour arbre de vie, est le propre Fils de Dieu, qui nous communique son Esprit, le fruict du bois de sa Croixà vie eternelle: là estoient les sleuues d'eau terrienne, icy pour sleuues sont les dons & graces du sainct Esprit, & les delices de la face de Dieu: au regard dequoy il est dit Pseaume 36. que Dieu nous abbreuuera au sleuue de ses delices.

Et cétargumet de l'Apostre, que Dieu en appelant nouveau le Testament qu'il nous a donné, a envieilli le premier, & que toutes les choses du premier deuoient estre abolies: ne nous donne-il pas nou-uelle matiere de plainte contre nos Aduersaires? Car si les ceremonies charnelles, les distinctions de iours, & les distinctions de viandes, les onctions, les aspersions, encens, autels, luminaires & choses semblables estoient de la vieille Loy, & par consequent abolies au nou-ueau Testament: Pourquoy les ont-ils restablies & renouvellées? Moyse auoit

esté enseuely, & son sepulchre auoit esté caché, a sin qu'on ne le peust ramener; & neantmoins ils le sont comme allé tirer de sont ombeau. Le voile du Temple Iuis, comme tout vieil & tout pourry, s'estoit fendu' du haut en bas à la mort de Iesus Christ, & ils ont presque entrepris de le recoudre.

Mais, mes freres, ne sommes nous point coulpables par nos mœurs, de renouueller & donner vie & vigueur aux choses vieilles qui deuoient estre abolies, à sçauoir les vices & pechez, les conuoitises mondaines. Tu tires, pecheur, le vieil homme de son tombeau, tu le remets sur pieds, tu luy donnes nouuelle vigueur, & nouvelle vie, en ton cœur, en tes actions. Et qu'est-ce, mes freres, qui se voit parmy nous, que les choses anciennes du peché, le vieil train des mondains, en auarice, paillardise, dissolutions, enuies, medisances, vanitez, & en defauts de charité? Carnos œuures sont égales à celles des enfans de ce siecle: & de reformation ou renouuellement, il s'y en voit peu ou point. Et cependant oyez ce que dit l'Apostre Galat.2. Si ie reedisie les choses que i'ay destruites, ie me constituë moy-mesme

Hebr.ch. 8. v. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 335 transgresseur. Toy qui allegues pour ta consolation, contre les maledictions de la Loy, le nouueau Testament, où Dieu pardonne les pechez aux hommes: penses-tu que Dieu agisse auec toy selon ce Testament, si tu ne chemines en nouueauté de vie? Seras-tu pas condamné par le nom de nouveau que tu luy donnes, si tu n'as enuieilly & aboly en toy les choses procedantes du peché & du vice?

Et puis que tout ce qui est vieil & ancien est pres d'estre aboly: vien icy t'effrayer, ô mondain, de ce que tu es pres d'estre destruit, & que ton corps que tu cheris & entretiens auec tant de soin, va estre mis en poudre. Ne sens-tu pas que la mort, de laquelle tu diuertis tant que tu peux tes pensées, t'a comme déja saisi par diuerses indispositions, en quelque aage, & condition que tu sois? Vien, di-je, t'ef. frayer, si tu ne te conuertis à Dieu par Iesus Christ, & si par repentance & foy, tu ne terends participant de la nouuelle vie, qui a esté mise en lumiere par l'Euangile. Mais vous, fideles, qui auez receu les premices de l'Esprit de Christ, qui est le principe de la nouvelle vie, esiouissez-

vous de ce que vous estes au dessus de la mort, & déja en possession de la vie. Il n'y a plus de mort pour vous, selon que dit Iesus Christ, Ie suis la resurrection & la vie, qui croit en moy ne moura camais. Et de fait, nostre corps n'entrera en la terre, que comme le grain du semeur, pour y estre viuifié. Et, tandis qu'il y fera, S. Paul dit que nous auons une maison eternelle és Cieux, quin'est point faite demain. Car nous ne tenons plus d'Adam le vieil homme : mais de Iesus Christ le Chef du monde nouueau, qui estressuscité des morts. Donques, mes freres, viuons de telle sorte que les choses vieilles, à sçauoir toutes les choses de la terre, & de ce monde, & de ce corps, ne retiénent plus nos cœurs. Ouurons, ouurons nos yeux, & regardons le Paradis de Dieu, & la vie nouuelle, qui nous y est preparée, & trauaillons au renouuellement de nostre vie, & de nos affections, afin que nous ayions part aux nouueaux Cieux & nouuelle Terre, que Dieu nous prepare. Ainsi soit-il.

Digitized by Google